



Article

La collection d'odonates de Léandre Pidancet (1824-1888) au musée de Poligny (Jura)

Gwénaél David ^a, Régis Krieg-Jacquier ^b, Hugo Barré-Chaubet ^c, Thibault Cuenot ^d & Arthur Malchausse ^e

^a FNE Jura ; gwen2dav@yahoo.fr

^b Opie-odonates, Office pour les insectes et leur environnement, BP 30, 78041 Guyancourt ; regis.krieg.jacquier@gmail.com

^c Groupe Demoiselles de Franche-Comté, HBC Photographie ; hugobarrechaubet@gmail.com

^d Groupe Demoiselles de Franche-Comté ; thibcuenot@gmail.com

^e Groupe Demoiselles de Franche-Comté ; arthur.malchausse@gmail.com

Reçu le 05 juillet 2025, Accepté le 26 août 2025, Publié le 18 septembre 2025

RÉSUMÉ

Les auteurs présentent les sept boîtes de la collection de Léandre Pidancet à l'origine de la rédaction du Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon (1856) et exposées au musée de Poligny (Jura). Le contexte historique est précisé. L'analyse de cette collection patrimoniale s'appuie sur les publications antérieures, les commentaires du catalogue et sur l'examen des spécimens. Une liste révisée des espèces présentes ainsi qu'une précision de la dition sont proposées.

Mots-clés : Révision, Conservation, Franche-Comté, Doubs, Haute-Saône, *Coenagrion ornatum*, *Stylurus flavipes*

ABSTRACT

The odonate collection of Léandre Pidancet (1824-1888) at the Poligny Museum (Jura).

The authors present the seven boxes from Léandre Pidancet's collection, which formed the basis of the Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon (1856), and are now exhibited at the Poligny Museum (Jura). The historical context of the collection is provided. The analysis of this heritage collection is based on previous publications related to the catalogue and on the direct examination of the specimens. A revised list of the species represented, as well as a clarification of the geographical area concerned, is proposed.

Keywords: Revision, Conservation, Franche-Comté, Doubs, Haute-Saône, *Coenagrion ornatum*, *Stylurus flavipes*

INTRODUCTION

De Charles Léandre Pidancet, né le 5 mai 1824 à Besançon puis décédé à Sainte-Ylie (aujourd'hui commune de Dole) le 12 novembre 1888, on ne sait presque rien. On en sait bien plus sur son frère, Pierre Marie Just Pidancet (Besançon, 1823 - Poligny, 1871), membre fondateur de la Société d'émulation du Doubs, puis bientôt membre de celle du Jura. Géologue, chimiste, physicien, botaniste et entomologiste, Just constitue une très belle collection de mollusques terrestres qui sera ensuite hébergée au musée de Poligny. Le 1^{er} janvier 1851, il adresse au maire de Poligny un plan d'organisation du musée de cette ville pour les sciences naturelles. En 1865, il propose ses services au maire et il devient conservateur du musée jusqu'à sa mort.

Les deux frères Pidancet vont à la chasse aux libellules, collectent de nombreux spécimens aux alentours de Besançon, préparent quelques boîtes et c'est Léandre qui rédige le Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon. L'article est proposé à la Société d'émulation du Doubs en 1854, validé l'année suivante par Charles Théophile Bruand d'Uzelle (lépidoptériste, membre fondateur de la Société d'émulation du Doubs), Jean Charles Marie Grenier (botaniste) et Louis Martin (professeur et vulgarisateur) puis publié en 1856 dans les *Mémoires*

de la Société d'émulation du département du Doubs (Fig. 1).

Le Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon de L. Pidancet constitue un document majeur pour l'odonatologie régionale et nationale. Riche de mentions anciennes et précises au sein de sa dition, il offre aussi une fenêtre sur la synonymie de l'époque, quelques années seulement après la publication de la *Revue des odonates ou libellules d'Europe* par Edmond de Selys-Longchamps, au tout début de l'odonatologie moderne. Preuve de son intérêt auprès des odonatologues contemporains, le catalogue est commenté et discuté par Dommanget (1998) puis par Boudot *et al.* (1998) dans la revue *Martinia*. Trois ans plus tard, Prot (2001) évoque l'intérêt historique du catalogue dans le tome deux de *l'Atlas commenté des insectes de Franche-Comté*.

À l'heure où nous rédigeons cet article, et ce depuis plus d'un siècle et demi, les boîtes qui constituent la collection d'odonates de L. Pidancet patientent à la verticale sur le mur de la première salle du musée de Poligny (Fig. 2). Inaugurée en 1860 au deuxième étage de la mairie et fermée au public depuis 1939, la salle qui héberge la collection n'a reçu que peu de visites, hormis la nôtre. Propriété de la commune de Poligny, le musée est suivi scientifiquement par la Conservation départementale du patrimoine du Jura.

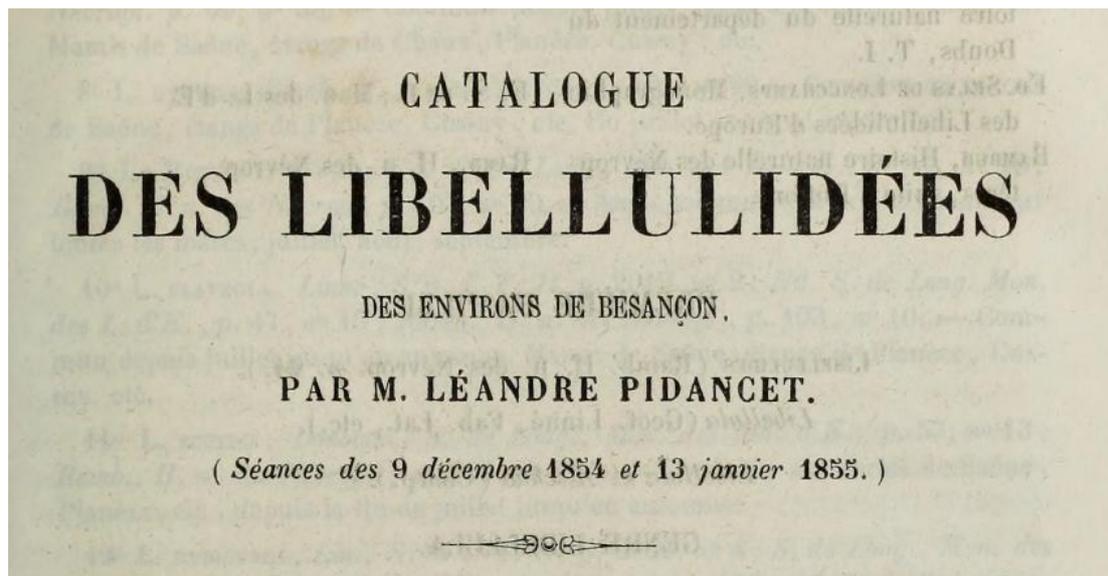


Fig. 1 – Extrait de la publication de Pidancet, dans les *Mémoires de la société d'émulation du département du Doubs*.

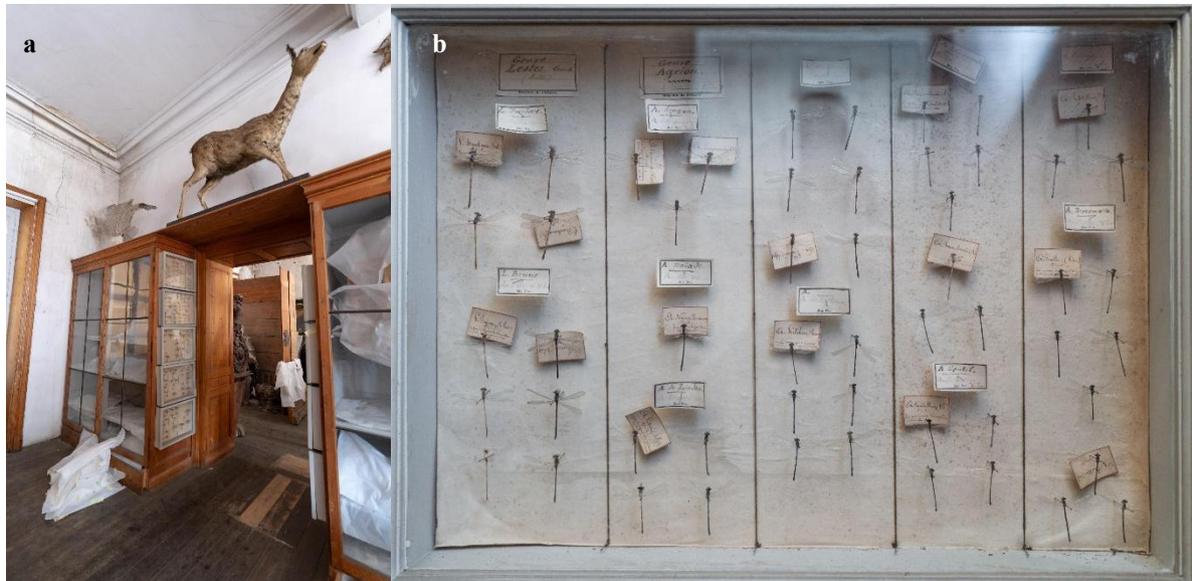


Fig. 2 – Collection Pidancet. (a) Collection. (b) Boîte 7. Crédits photos : Hugo Barré-Chaubet.

MATÉRIEL & MÉTHODE

Initiée par la réception de photos de libellules prises par Sylvie Deschamps, directrice et responsable des collections de sciences naturelles des musées de Lons-le-Saunier et rendue possible par Aude Leroy-Durost, cheffe de service adjointe au service Culture et patrimoine du département du Jura, une première visite au musée de Poligny a lieu le 30 janvier 2020. Parmi d'autres trésors, sept boîtes d'odonates sont exposées à la verticale sur les murs, qui suscitent immédiatement l'intuition d'un grand intérêt patrimonial. Quelques recherches bibliographiques mènent rapidement au Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon de L. Pidancet et permettent de dater ces individus aux alentours de 1855.

Une deuxième visite est conduite le 24 octobre 2023, dans le but d'alerter d'autres acteurs et d'observer plus finement quelques espèces problématiques du catalogue, sans toutefois toucher les boîtes puisque l'état de conservation de la collection est préoccupant. C'est également l'occasion de prendre des photographies à la mesure de nos moyens techniques et des conditions du site, en guise de sauvegarde d'urgence. Ces images illustrent la présentation de la collection aux Journées odonatologiques de l'Opic-odonates, aux Rousses

(Jura) en juillet 2024 (Krieg-Jacquier & David, 2024).

La numérisation professionnelle des spécimens de la collection se déroule lors de la quatrième visite, le 14 avril 2025. Les spécimens sont photographiés au travers des vitres, sans aucun contact ni aucune manipulation des boîtes. Chaque cliché a été numéroté de la manière suivante : identifiant de l'individu + abréviation de l'espèce - sexe - identifiant de la boîte. L'identifiant de chaque individu se compose de son numéro d'emplacement dans la boîte suivi du numéro de cette dernière. Par exemple : 14B2 LeuPec - m - PIDANCET B2, désigne un individu mâle de *Leucorrhinia pectoralis* localisé à l'emplacement 14 de la boîte 2. La sauvegarde numérique de la collection Pidancet est réalisée grâce au soutien de la mairie de Poligny. Ces clichés seront publiés sur le site du musée virtuel de Poligny, en temps voulu, afin que chacun puisse y avoir accès.

La collection exposée sur les murs du musée se décline en sept boîtes et 229 spécimens :

- Boîte 1 : Gomphidae (15 spécimens) et Aeshnidae (4 spécimens)
- Boîte 2 : Libellulidae (18 spécimens) et Corduliidae (12 spécimens)
- Boîte 3 : Aeshnidae (17 spécimens)
- Boîte 4 : Libellulidae (36 spécimens)

- Boîte 5 : Calopterygidae (15 spécimens), Lestidae (23 spécimens) et Platycnemididae (2 spécimens)
- Boîte 6 : Coenagrionidae (34 spécimens)
- Boîte 7 : Lestidae (10 spécimens) et Coenagrionidae (43 spécimens).
- La liste des espèces, ainsi que les correspondances avec les taxons de 1998 ont été présentées par J.-L. Dommangeat dans sa publication et sont rappelées dans le tableau 1.

Tab. 1 – Liste des taxons décrits dans Pidancet (1856) avec leur correspondance dans Dommangeat (1998)

Taxons selon Pidancet (1856)	Taxons selon Dommangeat (1998)
Première famille (pages 2-3)	
<i>Libellula quadrimaculata</i> Linné	<i>Libellula quadrimaculata</i> L., 1758
<i>Libellula depressa</i> Linné	<i>Libellula depressa</i> L., 1758
<i>Libellula caerulescens</i> Fabric.	<i>Orthetrum caerulescens</i> (Fabricius, 1798)
<i>Libellula Bruandi</i> Pidancet	<i>Orthetrum</i> ?
<i>Libellula Olympia</i> Boyer de Fonsc.	<i>Orthetrum caerulescens</i> (Fabricius, 1798)
<i>Libellula opalina</i> Charpentier	<i>Orthetrum caerulescens</i> (Fabricius, 1798)
<i>Libellula vulgata</i> Charpentier	<i>Sympetrum vulgatum</i> (L., 1758)
<i>Libellula hybrida</i> Rambur	<i>Sympetrum meridionale</i> (Sélys, 1841)
<i>Libellula Roeselii</i> Curtis	<i>Sympetrum sanguineum</i> (Müller, 1764)
<i>Libellula flaveola</i> Linné	<i>Sympetrum flaveolum</i> (L., 1758)
<i>Libellula scotica</i> Donovan	<i>Sympetrum danae</i> (Sulzer, 1776)
<i>Libellula rubicunda</i> Linné	<i>Leucorrhinia rubicunda</i> (L., 1758)
<i>Epitheca bimaculata</i> Charpentier	<i>Epitheca bimaculata</i> (Charpentier, 1825)
<i>Cordulia flavo-maculata</i> Vd. Linden	<i>Somatochlora flavomaculata</i> (Vander Linden)
<i>Cordulia aenea</i> Linné	<i>Cordulia aenea</i> (L., 1758)
Deuxième famille (page 4)	
<i>Gomphus forcipatus</i> Linné	<i>Onychogomphus forcipatus</i> , <i>Gomphus</i> sp. ?
<i>Gomphus flavipes</i> Charpentier	<i>Gomphus flavipes</i> (Charpentier, 1825)
<i>Gomphus unguiculatus</i> Vd. Linden	<i>Onychogomphus forcipatus</i> (L., 1758)
Troisième famille (pages 4-6)	
<i>Anax formosus</i> Vander Linden	<i>Anax imperator</i> Leach, 1815
<i>Aeshna grandis</i> Linné	<i>Aeshna grandis</i> (L., 1758)
<i>Aeshna maculatissima</i> Latreille	<i>Aeshna cyanea</i> (Müller, 1764)
<i>Aeshna mixta</i> Latreille	<i>Aeshna mixta</i> Latreille, 1805
<i>Aeshna rufescens</i> Vander Linden	<i>Aeshna isocetes</i> (Müller, 1767)
<i>Aeshna Justi</i> Pidancet	<i>Aeshna juncea</i> (L., 1758) ?
<i>Aeshna vernalis</i> Vander Linden	<i>Brachytron pratense</i> (Müller, 1764)
Quatrième famille (pages 6-7)	
<i>Calopteryx Virgo</i> Linné	<i>Calopteryx virgo</i> (L., 1758)
<i>Calopteryx Ludoviciata</i> Leach	<i>Calopteryx splendens</i> (Harris, 1782)
<i>Platycnemis platypoda</i> Vd. Linden	<i>Platycnemis pennipes</i> (Pallas, 1771)

<i>Lestes Forcipula</i> Charpentier	<i>Lestes sponsa</i> (Hansemann, 1823)
<i>Lestes Sponsa</i> Hansemann	<i>Lestes sponsa</i> (Hansemann, 1823)
<i>Lestes Vestalis</i> Rambur	<i>Lestes virens vestalis</i> Rambur, 1842
<i>Lestes viridis</i> Vander Linden	<i>Chalcolestes viridis</i> (Vd.Linden, 1825)
<i>Lestes Barbara</i> Fabricius	<i>Lestes barbarus</i> (Fabricius, 1798)
<i>Lestes fusca</i> Vander Linden	<i>Sympecma fusca</i> (Vander Linden, 1820)
<i>Agrion sanguineum</i> Vander Linden	<i>Pyrrhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)
<i>Agrion Najas</i> Hansemann	<i>Erythromma najas</i> (Hansemann, 1823)
<i>Agrion Lindenii</i> Sélys	<i>Cercion lindenii</i> (Sélys, 1840)
<i>Agrion Scitulum</i> Rambur	<i>Coenagrion scitulum</i> (Rambur, 1842)
<i>Agrion Fonscolombii</i> Rambur	<i>Coenagrion mercuriale</i> (Charpentier, 1840)
<i>Agrion pulchellum</i> Vander Linden	<i>Coenagrion pulchellum</i> (Vd. Linden, 1825)
<i>Agrion Puella</i> Vander Linden	<i>Coenagrion puella</i> (L., 1758)
<i>Agrion Hastulatum</i> Charpentier	<i>Coenagrion hastulatum</i> (Charpentier, 1825)
<i>Agrion elegans</i> Vander Linden	<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1820)
<i>Agrion Pumilio</i> Charpentier	<i>Ischnura pumilio</i> (Charpentier, 1825)
<i>Agrion rubellum</i> Vander Linden	<i>Ceriagrion tenellum</i> (de Villers, 1789)

Les localisations des spécimens collectés figurent dans la publication de Pidancet (1856) et sur les étiquettes dans les boîtes de la collection. Ces localisations ont été actualisées à l'aide de différents documents disponibles sur le site Géoportail de l'IGN comme la carte d'état-major (1820-1866), les cartes des années 1950 et la carte de Cassini. Le site des Archives départementales du Doubs a permis d'accéder aux plans du cadastre parcellaire dit napoléonien pour localiser plus précisément et lever des doutes sur certaines observations. Enfin, les auteurs ont fait une sortie sur le terrain le 17 mai 2025 sur les communes de Chevroz, Devecey, Geneuille et Voray-sur-l'Ognon pour localiser plus précisément certains sites.

L'identification des spécimens étant parfois difficile, nous avons consulté quelques odonatologues habitués au travail sur des photos ou experts sur certaines espèces : Jean-Pierre Boudot, Christophe Brochard, Benoît Guillon, Pierre Juliand et André Prat.

RÉSULTATS

Lieux de collecte

Dans son catalogue, Pidancet (1856) donne des localisations plus ou moins précises (commune, lieudit, site naturel) en regard de chaque espèce. Dans la collection, les étiquettes sont plus ou moins lisibles en fonction du soin apporté à leur rédaction, de la dégradation de l'encre et du support, mais surtout de l'impossibilité pour nous d'ouvrir les boîtes et d'examiner consciencieusement les étiquettes.

Si un certain nombre de lieux sont identifiables facilement et peuvent être rapprochés d'une commune, d'un lieudit, d'un site ou d'un cours d'eau, d'autres, en revanche, restent incertains. Pidancet écrit que son « catalogue peut être considéré comme ne renfermant que l'énumération des espèces que l'on rencontre dans les deux premiers plateaux de la chaîne du Jura. Quant aux espèces des hautes montagnes de notre département, elles n'ont pas encore été suffisamment étudiées pour que [il] en ose donner, dès aujourd'hui, la nomenclature. » Considérant que la dition reste limitée aux environs de Besançon, nous avons cherché

à identifier les localités actuelles qui correspondent le mieux à celles données par l'auteur.

- **Étangs de Chaux** : Pidancet se concentrant sur la région de Besançon et des deux premiers plateaux, le seul toponyme qui puisse correspondre est la forêt de Chaux, qui n'est qu'à 20 km du centre de Besançon et à moins de 10 km de Torpes, localité qu'il mentionne précisément. La carte d'état-major 1820-1866 permet de voir qu'il existait au milieu du XIX^e siècle deux étangs dits de Chaux (le Petit et le Grand) sur la commune de Fourg (Doubs) en bordure de la forêt éponyme ainsi qu'un troisième, l'étang Tharin. Sur la feuille C5 du cadastre dit napoléonien (1827), les trois étangs sont parfaitement identifiables et nommés. Au milieu du XX^e siècle (cartes 1950 sur le site du Géoportail), seul le petit étang de Chaux était en eau alors que seul le nom du grand apparaissait.

L'hypothèse selon laquelle Pidancet aurait pu se référer aux étangs de Chaux et de ses environs dans le territoire de Belfort ne tient pas eu égard à la distance de Besançon et à la dition évoquée.

- **Étangs de Cussey** : il existe deux localités nommées Cussey dans les environs de Besançon, Cussey-sur-l'Ognon, à une dizaine de kilomètres au nord et Cussey-sur-Lison, à une vingtaine de kilomètres au sud de la préfecture du Doubs. La première paraît être le meilleur candidat en raison d'une part de la proximité avec Besançon et d'autre part parce que Pidancet fait à de nombreuses reprises mention de l'Ognon, mais n'évoque jamais le Lison. De surcroît, les espèces qu'il cite de ce lieu sont plutôt caractéristiques des plans d'eau (*Epitheca bimaculata*, *Cordulia aenea*, etc.), absents de la commune du Lison. Il n'existe pas de toponyme lié à un étang à Cussey-sur-l'Ognon, mais deux étangs sont visibles sur la carte d'état-major dans le bois communal au sud du village. Le cadastre napoléonien ne montre aucun détail. Ces deux pièces d'eau de 80 m de longueur pour l'une et de 140 m pour l'autre restent de petite taille, mais dans un environnement forestier qui correspond bien à celui des deux espèces citées plus haut. Pourrait-il s'agir de l'étang de l'Aurètre ou

Lanrêtre dans le même massif forestier, le long de la route de Besançon à Cussey, mais sur la commune de Geneuille ? Nous ne pouvons pas le savoir. Néanmoins, cet étang ou celui des Bruyères, un peu plus au nord, pourrait correspondre aux données du bois de Geneuille du catalogue. Enfin, l'Ognon présentait au milieu du XIX^e siècle des annexes qui auraient pu être assimilées à des étangs, mais le contexte y était moins forestier.

- **Bois de Geneuille** : voir à étangs de Cussey.
- **Planèze** : il n'existe pas de toponyme répondant à ce nom dans les environs de Besançon. Cependant, sur les étiquettes de la collection, on lit bien Planèze. Sur la carte de Cassini on trouve, difficilement lisible, le toponyme Planesse à l'ouest de Beurre, au niveau d'une éminence du terrain. Au même endroit, on trouve sur la carte d'état-major le lieudit la Côte de Planoise. Ce toponyme correspond aujourd'hui à un des quartiers de la ville de Besançon, mais jusque dans les années 1960, Planoise désignait un bois et une colline avant l'installation d'un grand ensemble en 1968. On peut donc proposer que soit Pidancet a utilisé la carte de Cassini pour localiser certaines de ces observations, soit il a lu Planaise pour Planoise, car le toponyme la Côte de Planoise est peu lisible sur la carte d'état-major, induisant chez l'auteur une cacographie inspirée des plateaux volcaniques. Néanmoins le fait qu'à deux reprises, Pidancet écrit étangs de Planèze laisse planer un doute sur la relation entre ce toponyme et Planoise. Aucun étang ne semble être présent à l'époque sur le secteur de Planoise. Il est difficile de valider l'hypothèse selon laquelle il s'agirait d'une mauvaise lecture de La Vèze (une commune au bord du marais de Saône) dans le manuscrit original.
- **Mares qui se trouvent dans le petit bois entre Voray et Geneuille** : cette localité est difficile à identifier car entre les deux villages cités, on rencontre bien un espace boisé nommé bois de Chevroz ou bois du Chanois selon les cartes, mais situé sur la commune de Chevroz. Il est donc

surprenant que Pidancet n'ait pas localisé sa donnée sur cette dernière. Ce secteur est aujourd'hui traversé par la ligne LGV Rhin-Rhône ainsi que par la route nationale n° 57 et les mares en question n'ont pas pu être localisées lors de la prospection du 27 mai 2025.

- **Ruisseau aux environs de la baraque des Violons** : il est tentant d'y voir l'un des ruisseaux absorbés par le karst au sud du lieudit actuel la Baraque des Violons sur la commune de Tarcenay-Foucherans. Néanmoins, au milieu du XIX^e siècle ni la D 67 ni le hameau n'existaient là. La Baraque des Violons, selon la graphie de la carte d'état-major, se situait plus à l'ouest au lieudit actuel la Vieille Baraque, non loin, là aussi, d'un ruisseau. Il paraît pertinent de localiser cette localité sur la commune de Tarcenay-Foucherans.
- **Marais et étang de Courchapon** : la commune de Courchapon est située dans le lit majeur de l'Ognon. La feuille C1 du cadastre napoléonien donne trois toponymes, le Pré de l'Étang, Sur l'Étang et la Chaussée, en amont du moulin sur le ruisseau de la Roche. Si rien n'est visible à cet endroit sur la carte d'état-major, les photos aériennes de 1940 à 1965 montrent ce qui ressemble à une zone humide progressivement drainée. La ligne LGV Rhin-Rhône traverse maintenant ce secteur et la majeure partie de la zone a été au moins impactée par les travaux en 2007 et 2008. La carte 1950 indique une zone marécageuse en partie drainée entre le village, l'Ognon et le long de la limite avec la commune de Burgille (ruisseau du moulin de Chasoy). Ce secteur n'est plus renseigné comme marécageux sur les cartes actuelles.
- **Ruisseau d'École** : sur le cadastre napoléonien, on lit sur la commune d'École, aujourd'hui École-Valentin, ruisseau de la fontaine d'École qui est probablement le ruisseau cité par Pidancet.
- **Auxon-Dessous** : Pidancet ne donne pas de précision sur la localisation de l'espèce (*Lestes*

dryas) hormis la commune, aujourd'hui les Auxons. Les zones marécageuses présentes dans les bois ou dans la vallée du ruisseau des Moulins (aujourd'hui ruisseau d'Auxon) auraient pu correspondre à l'habitat de l'espèce qui peut être de surface restreinte et temporaire. Le secteur a été impacté par la ligne LGV Rhin-Rhône.

- **Mares aux environs de Gennes** : il n'est pas possible d'identifier ces mares qui pouvaient se situer sur la partie nord du marais de Saône. On peut cependant les rapprocher des plans d'eau tels le Creu des Poissons, Creu de la Motte, et d'autres aujourd'hui détruits (lotissement, terrain de sport, etc.).
- **Bois du Grand-Vaire** : rien ne permet de localiser ces observations. Le Grand-Vaire est aujourd'hui Vaire-le-Grand, commune de Vaire. Les bois semblent avoir toujours occupé les reliefs que ce soit sur la carte d'état-major, la carte de 1950 ou les cartes actuelles. Comme il s'agit de données d'*Aeshna mixta*, il pouvait s'agir d'individus en maturation, donc pas forcément à proximité d'un point d'eau.
- **Cours d'eau** : les localisations telles que le Doubs, l'Ognon ou la Loue ne permettent pas de situer avec précision les observations mais de les circonscrire à ces grands cours d'eau, éventuellement sur une commune (Chenecey-Buillon pour « bords de la Loue vers Chenecey », Vaire pour « bords du Doubs à Arcier »).

Au regard des éléments présentés ci-dessus, nous proposons sur la carte suivante (Fig. 3) une actualisation de la dition de la collection Pidancet au niveau communal actuel. Un résumé des lieudits utilisés par Pidancet avec la correspondance communale supposée est également proposé dans le tableau 2.

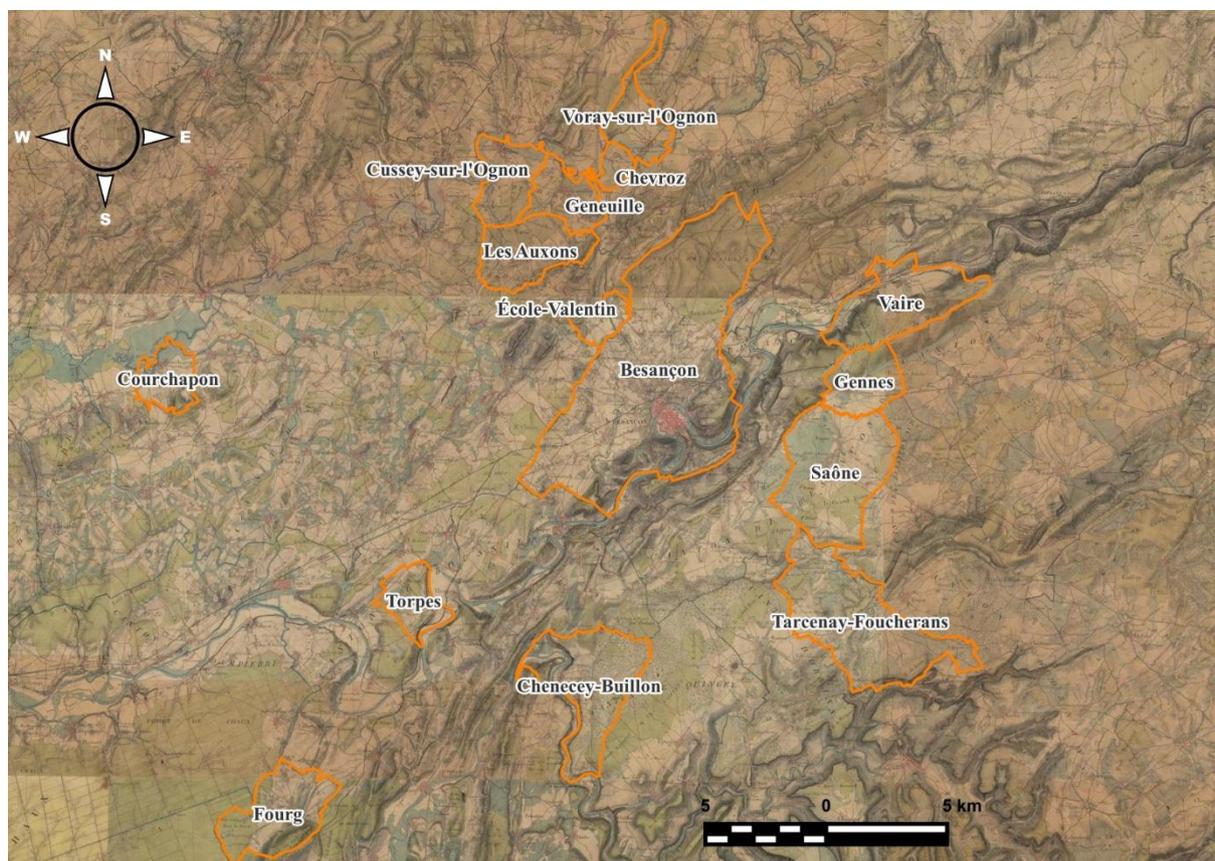


Fig. 3 – Carte des communes actuelles correspondant à la localisation des sites précisés dans Pidancet (1856). Infographie : R. Krieg-Jacquier avec QGIS, sources : IGN (BD TOPO®, BD CARTO® État-major).

Tab. 2 – Lieudits de Pidancet et communes supposées

Lieudit Pidancet 1856	Commune supposée
Bords de la Loue vers Chenecey	Chenecey-Buillon (25)
Mares qui se trouvent dans le petit bois entre Voray et Geneuille, (bois de Chevroz = bois du Chanois ?)	Chevroz (25)
Marais de Courchapon	Courchapon (25)
Étang de Courchapon	Courchapon (25)
Étang de Cussey, étangs de Cussey, Cussey	Cussey-sur-l'Ognon (25)
Ruisseau d'École, École-Valentin	École-Valentin (25)
Bois de Geneuille	Geneuille (25)
Mares qui se trouvent dans le petit bois entre Voray et Geneuille, (bois de Chevroz = bois du Chanois ?)	Geneuille (25)

Les mares aux environs de Gennes	Gennes (25)
Auxon-Dessous	Les Auxons (25)
Marais de Saône	Saône, Morre, La Vèze (25)
Saône	Saône (25)
Étang de Saône	Saône (25)
Le ruisseau aux environs de la baraque des Violons	Tarcenay-Foucherans (25) ?
Du côté de Torpes	Torpes (25)
Bords du Doubs à Arcier	Vaire (25)
Bois du Grand-Vaire	Vaire (25)
Mares qui se trouvent dans le petit bois entre Voray et Geneuille, (bois de Chevroz = bois du Chanois ?)	Voray-sur-l'Ognon (70)
Étang de Chauv	Fourg (25)
Étangs de Planèze (Planèze = Planoise)	Besançon (25) ?
Bords du Doubs	non localisable précisément
Bords de l'Ognon	non localisable précisément

Révision

L'examen des odonates a été fait en observant les spécimens au travers des boîtes accrochées aux murs, en raison de leur état de conservation précaire. La tâche s'avérait d'autant moins aisée que les vitres se trouvaient encrassées. Un examen approfondi des clichés numérisés a toutefois permis de lever certaines incertitudes persistantes, et nous pensons avoir suffisamment de matière pour valider les intuitions de Dommanget (1998), Boudot *et al.* (1998) et Prot (2001) et proposer une liste conforme aux connaissances actuelles.

Les déterminations de Léandre Pidancet, comme évoqué par Dommanget (1998) puis Boudot *et al.* (1998), s'appuient sur les descriptions de Selys-Longchamps (1840) et Rambur (1842). Ni Charpentier (1840) ni Selys-Longchamps & Hagen (1850) n'étaient alors connus de lui, ce qui explique quelques déterminations erronées.

- *Lestes dryas* est représenté par un mâle étiqueté *Lestes forcipula*. Comme évoqué par Dommanget

(1998), cette espèce était encore inconnue car décrite en 1890 par Kirby.

- *Lestes barbarus* est confirmé, avec quatre spécimens étiquetés *Agrion barbara* qui attestent de la présence ancienne de l'espèce en Franche-Comté.
- *Erythromma najas* est confirmé.
- *Agrion hastulatum*, représenté par six spécimens, est en fait *Enallagma cyathigerum*. Ici encore, la confusion était pressentie, Pidancet ignorant cette espèce décrite en 1840 par Charpentier.
- Les six spécimens d'*Agrion scitulum* sont en fait six mâles de *Coenagrion ornatum* (Fig. 4), qui n'était alors pas connu de Pidancet puisque décrit en 1850 par Selys-Longchamps.
- *Ischnura pumilio* est bien représenté, avec une série d'une dizaine d'individus ténéraux.
- *Aeshna justii*, espèce « nouvelle » dédiée à son frère

Pierre Marie Just Pidancet et longuement décrite dans le catalogue, concerne cinq spécimens d'*Aeshna juncea*, comme pressenti par Dommanget (1998) mais aussi par certains de ses

prédécesseurs, Barbiche (1887) puis Martin (1888), selon Boudot *et al.* (1998). À noter que deux spécimens, un mâle et une femelle étiquetés, sont mentionnés *AE. J. Pidanceti* (Fig. 5) !



Fig. 4 – *Coenagrion ornatum*, mâle, détails du spécimen 26B7, sous l'étiquette générale *A. scitulum*.

Crédits photos : Hugo Barré-Chaubet.

Dessin précisant certains des critères de détermination de l'espèce : Loup Noally.

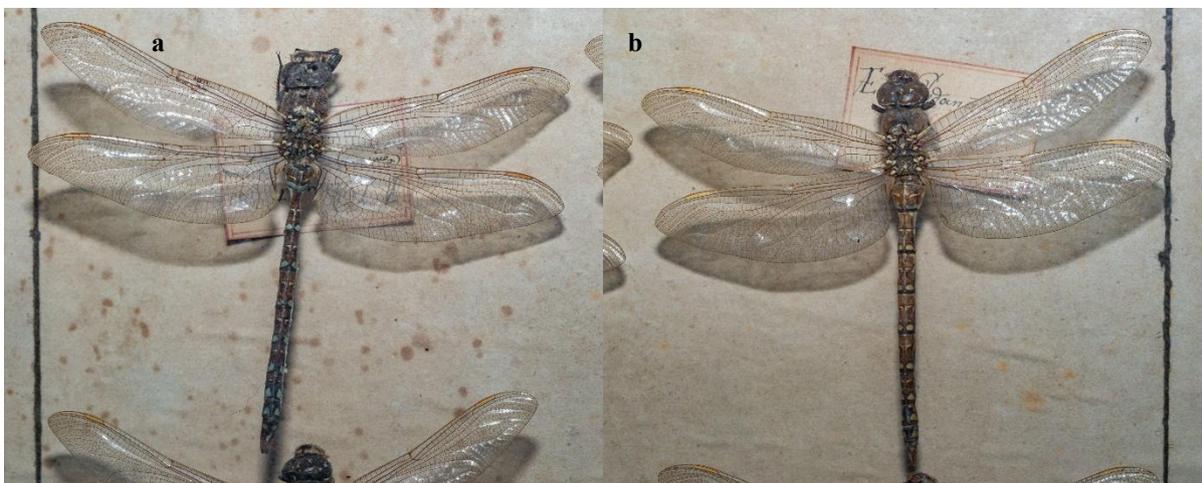


Fig. 5 – *Aeshna juncea*, (a) mâle, spécimen 8B3, (b) femelle, spécimen 9B3, étiquetés *AE. J. Pidanceti* (L.P.). Crédits photos : Hugo Barré-Chaubet.

- *Onychogomphus forcipatus* est bien présent, avec cinq spécimens identifiés *Onychogomphus unguiculatus*. Une certaine confusion règne en revanche sous l'étiquette générale « Genre Gomphus », puisque se côtoient quatre spécimens de *Gomphus vulgatissimus*, dont deux étiquetés *Onychogomphus forcipatus*, ainsi qu'un mâle de *G. pulchellus*. Boudot *et al.* (1998) précisaient déjà le contexte : « En définitive, lorsque Pidancet parle de « *Gomphus forcipatus* », il faut lire *Gomphus vulgatissimus* (L., 1758), et lorsqu'il parle de « *Gomphus unguiculatus* », il faut lire « *Onychogomphus forcipatus forcipatus* (L., 1758) » ».
- *Gomphus flavipes*, qui concerne 4 spécimens, est en fait *Gomphus pulchellus* (Fig. 6).
- *C.[Cordulia] Flavo maculata (curtisii)*, mentionné sur l'étiquette principale, puis *C. curtisii* sur l'étiquette du premier spécimen de cette série de sept, est en fait *Oxygastra curtisii*.
- *Orthetrum cancellatum* est présent dans la collection, représenté par une femelle.
- *Libellula bruandi*, espèce « nouvelle » dédiée à C. T. Bruand d'Uzelle, cité pour son Catalogue des Lépidoptères du département du Doubs, est en fait un mâle d'*Orthetrum brunneum*, comme pressenti par Barbiche (1887) puis Boudot *et al.* (1998) (Fig. 7).
- *Libellula rubicunda* est en fait *Leucorrhinia pectoralis*, représenté par trois spécimens (Fig. 8). Cette confusion irrigue la littérature depuis Müller (1764), qui, le premier, évoque deux formes pour *L. rubicunda*, la seconde correspondant au futur *L. pectoralis*, avec deux taches rouges et quatre taches jaunes sur l'abdomen, dont la dernière *splendida* (soit brillante, remarquable) (Müller, 1767). Villers (1789) puis Selys-Longchamps (1840) reprennent ces éléments.

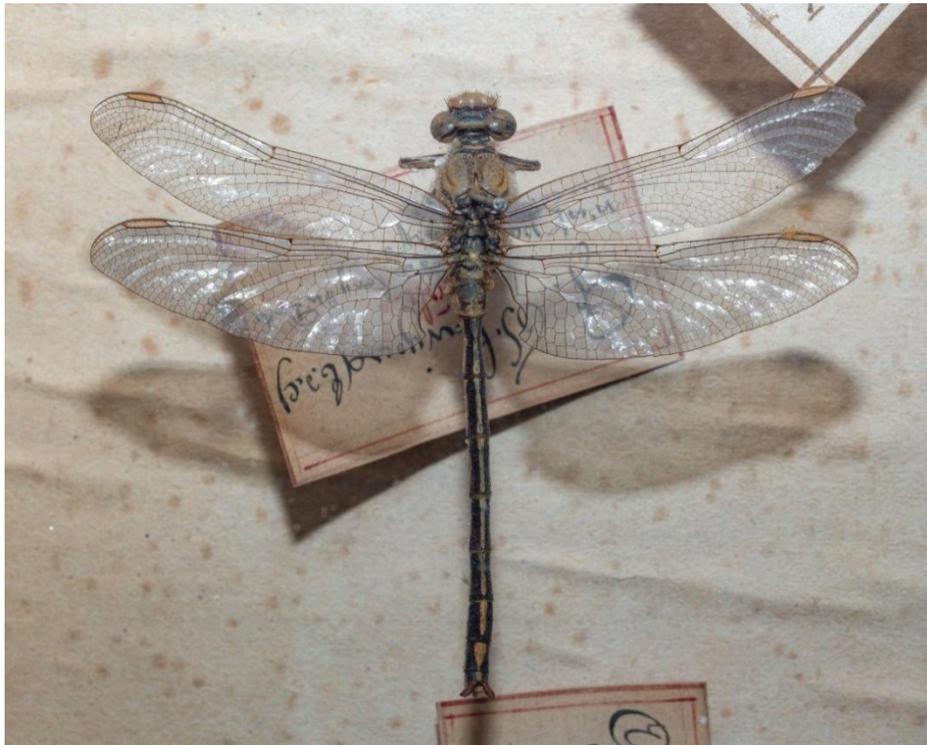


Fig. 6 – *Gomphus pulchellus*, mâle, spécimen 7B1, étiqueté *G. flavipes* (T. de C).
Crédit photo : Hugo Barré-Chaubet.



Fig. 7 – *Orthetrum brunneum*, mâle, spécimen 30B4, étiqueté *L. Bruandi*.
Crédit photo : Hugo Barré-Chaubet.



Fig. 8 – *Leucorrhinia pectoralis*, mâle, spécimen 14B2, étiqueté *Lib. Rubicunda* (Linné).
Crédit photo : Hugo Barré-Chaubet.

- *Libellula vulgata* est en fait *Sympetrum striolatum*, alors inconnu de Pidancet puisque décrit en 1840 par Charpentier.

En l'absence de manipulation des boîtes et des spécimens, les déterminations de certains *Sympetrum* sont encore à préciser. Une série de trois mâles, notamment, interpelle : il pourrait s'agir de *S. depressiusculum*, de *S. sanguineum* ou de *S. vulgatum* mais nous ne sommes pas parvenus à un consensus entre auteurs ni entre les odonatologues consultés.

Une femelle de *Gomphus* demeure aussi indéterminée (*G. vulgatissimus* ou *G. simillimus*), car trop encroûtée par la fonge. Là encore, nous ne sommes pas parvenus à un consensus entre auteurs ni entre les odonatologues consultés.

Les absences de *Coenagrion scitulum*, de *Boyeria irene*, de *Cordulegaster boltonii* et de *Somatochlora metallica* sont confirmées.

La liste des espèces présentes est donnée dans le tableau 3. La révision complète par individu est disponible [ici](#).

Tab. 3 – Espèces présentes dans la collection.

Famille	Genre	Espèce	
Lestidae	<i>Chalcolestes</i> Kennedy, 1920	<i>Chalcolestes viridis</i> (Vander Linden, 1825)	
	<i>Lestes</i> Leach in Brewster, 1815	<i>Lestes barbarus</i> (Fabricius, 1798)	
		<i>Lestes dryas</i> (Kirby, 1890)	
		<i>Lestes sponsa</i> (Hansemann, 1823)	
		<i>Lestes virens vestalis</i> Rambur, 1842	
Calopterygidae	<i>Sympetma</i> Burmeister, 1839	<i>Sympetma fusca</i> (Vander Linden, 1820)	
	<i>Calopteryx</i> Leach in Brewster, 1815	<i>Calopteryx splendens</i> (Harris, 1780)	
Platycnemididae	<i>Platycnemis</i> Burmeister, 1839	<i>Platycnemis pennipes</i> (Pallas, 1771)	
		<i>Platycnemis pennipes</i> (Pallas, 1771)	
Coenagrionidae	<i>Ceriagrion</i> Selys, 1876	<i>Ceriagrion tenellum</i> (Villers, 1789)	
		<i>Ceriagrion tenellum</i> (Villers, 1789)	
	<i>Coenagrion</i> Kirby, 1890	<i>Coenagrion mercuriale</i> (Charpentier, 1840)	
		<i>Coenagrion ornatum</i> (Selys, 1850)	
		<i>Coenagrion puella</i> (Linnaeus, 1758)	
	<i>Enallagma</i> Charpentier, 1840	<i>Enallagma cyathigerum</i> (Charpentier, 1840)	
		<i>Enallagma cyathigerum</i> (Charpentier, 1840)	
		<i>Erythromma</i> Charpentier, 1840	<i>Erythromma lindenii</i> (Selys, 1840)
		<i>Erythromma najas</i> (Hansemann, 1823)	
	<i>Ischnura</i> Charpentier, 1840	<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1820)	
		<i>Ischnura pumilio</i> (Charpentier, 1825)	
		<i>Ischnura pumilio</i> (Charpentier, 1825)	
	Aeshnidae	<i>Pyrrhosoma</i> Charpentier, 1840	<i>Pyrrhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)
<i>Aeshna</i> Fabricius, 1775		<i>Aeshna cyanea</i> (O.F. Müller, 1764)	
	<i>Aeshna grandis</i> (Linnaeus, 1758)		
	<i>Aeshna juncea</i> (Linnaeus, 1758)		
	<i>Aeshna mixta</i> Latreille, 1805		
	<i>Aeshna mixta</i> Latreille, 1805		
Aeshnidae	<i>Anax</i> Leach in Brewster, 1815	<i>Anax imperator</i> Leach in Brewster, 1815	
	<i>Brachytron</i> Evans, 1845	<i>Brachytron pratense</i> (O.F. Müller, 1764)	
	<i>Isoaeschna</i> Schneider <i>et al.</i> , 2023	<i>Isoaeschna isoceles</i> (O.F. Müller, 1767)	

Gomphidae	<i>Gomphus</i> Leach in Brewster, 1815	<i>Gomphus pulchellus</i> Selys, 1840 <i>Gomphus vulgatissimus</i> (Linnaeus, 1758) <i>Gomphus sp.</i> Leach in Brewster, 1815
	<i>Onychogomphus</i> Selys, 1854	<i>Onychogomphus forcipatus</i> (Linnaeus, 1758)
Incertae sedis	<i>Oxygastra</i> Selys, 1870	<i>Oxygastra curtisii</i> (Dale, 1834)
Corduliidae	<i>Cordulia</i> Leach in Brewster, 1815	<i>Cordulia aenea</i> (Linnaeus, 1758)
	<i>Epiptera</i> Burmeister, 1839	<i>Epiptera bimaculata</i> (Charpentier, 1825)
Libellulidae	<i>Leucorrhinia</i> Brittinger, 1850	<i>Leucorrhinia pectoralis</i> (Charpentier, 1825)
	<i>Libellula</i> Linnaeus, 1758	<i>Libellula depressa</i> Linnaeus, 1758 <i>Libellula quadrimaculata</i> Linnaeus, 1758
	<i>Orthetrum</i> Newman, 1833	<i>Orthetrum brunneum</i> (Fonscolombe, 1837) <i>Orthetrum cancellatum</i> Linnaeus, 1758 <i>Orthetrum coerulescens</i> (Fabricius, 1798)
	<i>Sympetrum</i> Newman, 1833	<i>Sympetrum danae</i> (Sulzer, 1776) <i>Sympetrum flaveolum</i> (Linnaeus, 1758) <i>Sympetrum sanguineum</i> (O.F. Müller, 1764) <i>Sympetrum striolatum</i> (Charpentier, 1840) <i>Sympetrum sp.</i> Newman, 1833

DISCUSSION

Cette « redécouverte » de la collection d'odonates de Léandre Pidancet permet en premier lieu de lever la plupart des doutes et des spéculations soulevés par les commentaires du Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon de L. Pidancet, (1856). Si la majorité des intuitions et des analyses de Dommanget (1998), de Boudot *et al.* (1998), et avant eux de Barbiche (1887) et Martin (1888) sont validées, cet examen de la collection permet de dresser une liste plus conforme au contenu des boîtes de la collection.

L'examen et l'analyse des étiquettes permettent de décrire une répartition assez précise. Les commentaires antérieurs, se focalisant sur les spécimens, évoquaient une distribution assez vague et globalement peu exploitable. Ce travail sur les localités permet de préciser les origines des spécimens de la collection mais aussi d'évaluer l'évolution de certaines espèces. *Lestes dryas* n'a pas été revu depuis aux alentours de Besançon. *Lestes barbarus* était présent en Franche-Comté. La présence de *Stylurus flavipes* à Torpes est invalidée et ne permet plus que l'on évoque sa disparition. *Oxygastra curtisii* était déjà bien présent sur le Doubs, aux environs de Dole. La présence

d'*Aeshna juncea* et de *Sympetrum flaveolum* dans les environs de Besançon (dans le marais de Saône notamment) intrigue toujours même si Prot validait la présence du premier en 1998, en communication personnelle à Dommanget (1998). *Leucorrhinia pectoralis*, alors bien présent en forêt de Chaux, semble désormais erratique. À l'aune de ces informations, il nous semblerait intéressant de relancer des prospections ciblées dans la forêt de Chaux et le marais de Saône.

La véritable surprise de l'examen concerne la présence de six spécimens de *Coenagrion ornatum*. Il s'agit des premières mentions historiques certaines pour la Franche-Comté. La première mention de l'espèce dans le massif du Jura a été faite par Aguesse (1968) qualifiant l'espèce de "très rare". Toutefois l'origine de cette affirmation n'a pas pu être retracée (Marchet & Legrand, 1986). Les autres mentions de l'espèce en Franche-Comté se résument à des potentialités de présence (Giroud & Mora, 2007) et à l'observation non validée d'un tandem en 2008 sur la commune de Chemenot en Bresse jurassienne (39) (Giroud *et al.*, 2010). Au-delà d'ajouter officiellement une nouvelle espèce à la liste des odonates de Franche-Comté, cette découverte appuie le constat

réalisé par Sternberg (1999) en Allemagne et repris par Meier en Suisse (Wildermuth *et al.*, 2005) que cette espèce est ou était très probablement sous-détectée par la communauté naturaliste. La présence de l'espèce dans les environs de Besançon au XIX^e siècle permet d'envisager qu'à cette époque, la population bourguignonne était peut-être en connexion avec les populations de Suisse et d'Allemagne. Les lieux supposés des récoltes sont à moins de 100 km à l'ouest des données les plus occidentales du plateau Suisse (Robert, 1958) et à 115 km à l'est des données bourguignonnes à cette latitude. Nous invitons donc à la réalisation de prospections ciblées en Franche-Comté, notamment dans la vallée de l'Ognon et dans la Bresse jurassienne.

Parmi les espèces absentes, évoquons *Boyeria irene* pourtant bien présent sur le Doubs, l'Ognon et le Lison de nos jours, même si la première mention remonte à 1982. L'espèce, décrite en 1838, est connue de Suisse depuis 1878 en maturation vers 450 m d'altitude près du lac de Zürich (Schoch, 1880). Il est donc possible que l'espèce fréquentait aussi les rivières arborées de Suisse et de Franche-Comté, sa grande discrétion et sa période de vol la faisant échapper aux naturalistes du XIX^e siècle. Il en va sans doute de même pour *Cordulegaster boltonii*, dont l'absence pourrait s'expliquer également par sa discrétion.

Terminons enfin par une étrangeté : trois spécimens mâles de la collection, un *Erythromma lindenii* et deux *Coenagrion pulchellum*, ont été peints en bleu sur certaines parties de leur abdomen (Fig. 9).

La sauvegarde numérique aujourd'hui assurée, cette présentation permet enfin de poser la question de l'avenir de cette collection patrimoniale, de grand intérêt historique. Son état de conservation reste à évaluer finement avant d'envisager toute manipulation pour une mise à l'abri (aux conditions de conservation adéquates) : les odonates sont très majoritairement intègres, sans doute grâce aux filaments fongiques qui recouvrent çà et là les spécimens, mais se désagrègent à la moindre secousse. La question d'une éventuelle restauration viendra ensuite.

Plus globalement, la collection de Pidancet pose la question de l'intégration matérielle des spécimens du passé dans les plans régionaux ou nationaux contemporains, en tant que connaissances et témoins de l'évolution des milieux et des espèces, de l'artificialisation des territoires. Il nous semble intéressant d'augmenter les efforts de recherche, puisqu'il existe certainement d'autres collections remisées et dormantes çà et là, assurément riches d'informations intéressantes sur les odonates régionaux.

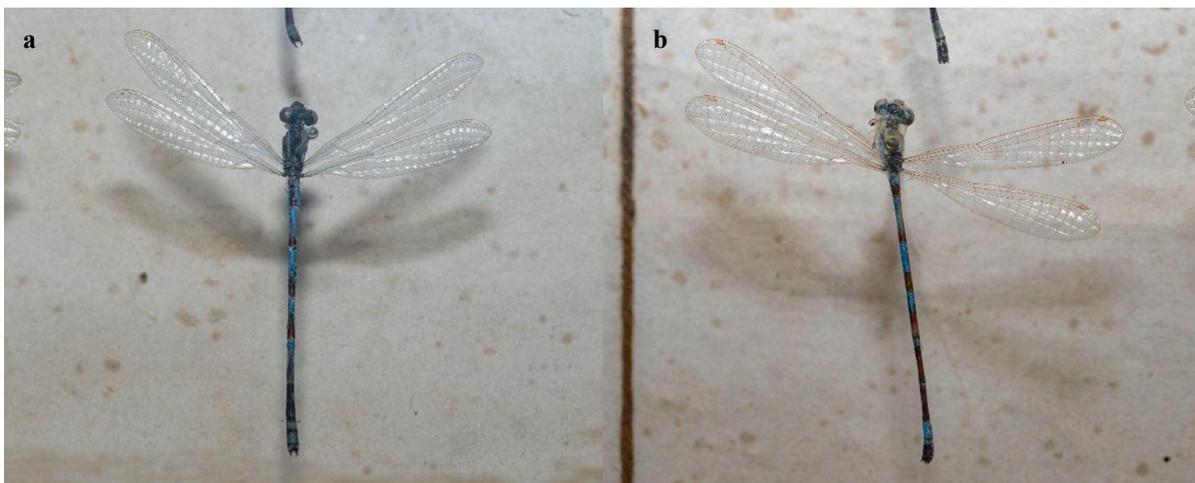


Fig. 9 – Individus peints. (a) *Erythromma lindenii*, mâle, spécimen 17B7. (b) *Coenagrion pulchellum*, mâle, spécimen 40B7. Crédits photos : Hugo Barré-Chaubet.

Remerciements

Nous adressons nos remerciements à madame Sylvie Deschamps, des musées de Lons-le-Saunier, qui a « redécouvert » la collection, à madame Aude Leroy-Durost du Département du Jura, qui nous en a généreusement autorisé l'accès et à messieurs Dominique Bonnet, maire de Poligny, Aurélien Berthod-Blanc, adjoint au maire chargé de la culture et Frédéric Vincent, chargé de mission culture, pour leur motivation, leur aide et leur disponibilité ayant permis la numérisation de la collection.

Nous remercions également toutes et tous ceux qui se sont activés à nos côtés pour sauvegarder cette collection : Pascal Collin et Tony de Vuyst en particulier, Jacqueline Morel, Dominique Malécot, l'Opie et le groupe Demoiselles de Franche-Comté (Opie Franche-Comté). Nous remercions aussi Jean-Pierre Boudot, Christophe Brochard, Benoît Guillon, Pierre Juliand et André Prat pour leur expertise sur certaines identifications, ainsi que Christian Monnerat pour ses précisions sur la distribution de *C. ornatum* en Suisse. Enfin, nous remercions Loup Noally, du Groupe Sympetrum, pour son travail de mise en évidence des critères de *Coenagrion ornatum* par le dessin.

Bibliographie

- Aguesse, P. (1968). *Les Odonates de l'Europe occidentale, du Nord de l'Afrique et des Iles Atlantiques*. Faune de l'Europe - Bassin Méditerranéen, vol. 4, 258 p.
- Barbiche, M. l'abbé (1887). Faune synoptique des Odonates ou libellules de la Lorraine (suite). *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Metz*, 2^{ème} série, 17 : 85-163.
- Boudot, J.-P., Prot, J.-M. & Dommanget J.-L. (1998). Rectifications à l'article intitulé : Analyse et commentaires relatifs au « Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon » de M. Léandre Pidancet (1856) par Jean-Louis Dommanget (*Martinia* 14(1) : 31-36). *Martinia* 14(4) : 136.
- Charpentier, T. de (1840). *Libellulinae europaea. Descriptae ac depictae*. Leopold Voss, Lipsiae [Leipzig], 180 p. + 48 planches en couleurs.
- Schoch, G. (1880). Aeschna Irene Fonscol., eine für die Schweiz neue Libelle. – *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft* 5 : 553-554.
- Dommanget, J.-L. (1998). Analyse et commentaires relatifs au « Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon » de M. Léandre Pidancet (1856). *Martinia* 14(1) : 31-36.
- Giroud, M. & Mora, F. (2007). Notes sur quelques zygoptères de Bresse du Jura. *Falco* 38 : 143-147.
- Giroud, M., Mass M., Franzoni, A. & Mora, F. (2010). Quelques observations odonatologiques intéressantes effectuées dans le Jura entre 2007 et 2009 (Bresse jurassienne & basse vallée de l'Ognon). Bilan comparé des connaissances et perspectives. *Falco* 41 : 53-62.
- Kirby, W. F. (1890) *A Synonymic Catalogue of Neuroptera Odonata or Dragonflies, with an Appendix of Fossil Species*, Gurney & Jackson, London, UK, 202 p.
- Krieg-Jacquier, R. & David, G. (2024). *La collection d'odonates Pidancet, Musée de Poligny (Jura)*. [Présentation] Journées odonatologiques de l'Opie-odonates 6 & 7 juillet 2024, Les Rousses, Jura, 14 p.
<https://www.researchgate.net/publication/394737356>
- Marchet, P. & Legrand, J. (1986). A propos de la présence en France de *Coenagrion ornatum* (Selys, 1850). *Martinia* 4 : 9-14.
- Martin, R. (1888). Tableau synoptique (Faune de France). Tribu des Aeshnines. (Insectes névroptères du sous-ordre des odonates). *Feuille des jeunes naturalistes* 18 : 99-103.
- Müller, O. F. (1764) *Fauna insectorum Fridrichsdalina, sive methodica descriptio insectorum agri Fridrichsdalensis, cum characteribus genericis et specificis, nominibus, trivialibus, locis natalibus, iconibus allegatis, novisque pluribus speciebus additis*. F. Gleditsch, Hafnia et Lipsia, 96 p.
<http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN368323110>
- Müller, O. F. (1767). Enumeratio ac descriptio Libellulorum agri Fridrichsdalensis. *Nova acta physico-medica Academiae Caesareae Leopoldina-Carolinae Naturae Curiosorum* 3 : 122-131.
<http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN48126874X>
- Pidancet, L. (1856). Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon. *Mémoires de la Société d'émulation du département du Doubs* 2(7) : 1-7.
- Prot, J.-M. (2001). *Atlas commenté des insectes de Franche-Comté*, tome 2 : Odonates. OPIE Franche-Comté, 185 p.
- Rambur, M. P. (1842). *Odonata. Histoire naturelle des Insectes. Névroptères*. Roret, Paris, 529 p.
- Robert, P.-A. (1958). *Les Libellules (odonates)*. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 364 p.
- Selys-Longchamps, E. de (1840). *Monographie des Libellulidae d'Europe*. Roret, Paris, 220 p. + 4 planches noir et blanc.
- Selys-Longchamps, E. de & Hagen, H. A. (1850). *Revue des Odonates ou Libellules d'Europe*. Roret, Paris, 408 p. + 11 planches en noir et blanc.
- Sternberg, K. (1999). *Coenagrion ornatum* (Selys, 1850) - Vogel-Azurjungfer. In : Sternberg, K. & Buchwald, R. (Hrsg.), *Die Libellen Baden-Württembergs*, Band 1. Ulmer, Stuttgart : 246-254.
- Villers, C. J. de (1789). *Caroli linnaei entomologia faunae Suecicae descriptionibus aucta; DD. Scopoli, Geoffroy, De Geer, Fabricii, Schrank, etc., speciebus vel in systemate non enumeratis, vel nuperrime detectis, vel speciebus Galliae australis locupletata, generum specierumque rariorum iconibus ornata*. T.3. Sumptib. Piestre et Delamolliere, Lugdunum, 657 p.
- Wildermuth, H., Gonseth, Y. & Maibach, A. (2005). *Odonata - Les Libellules en Suisse*. Fauna Helvetica 11, CSCF/SES, Neuchâtel, 398 p.